

26^e RAID DES NEIGES

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

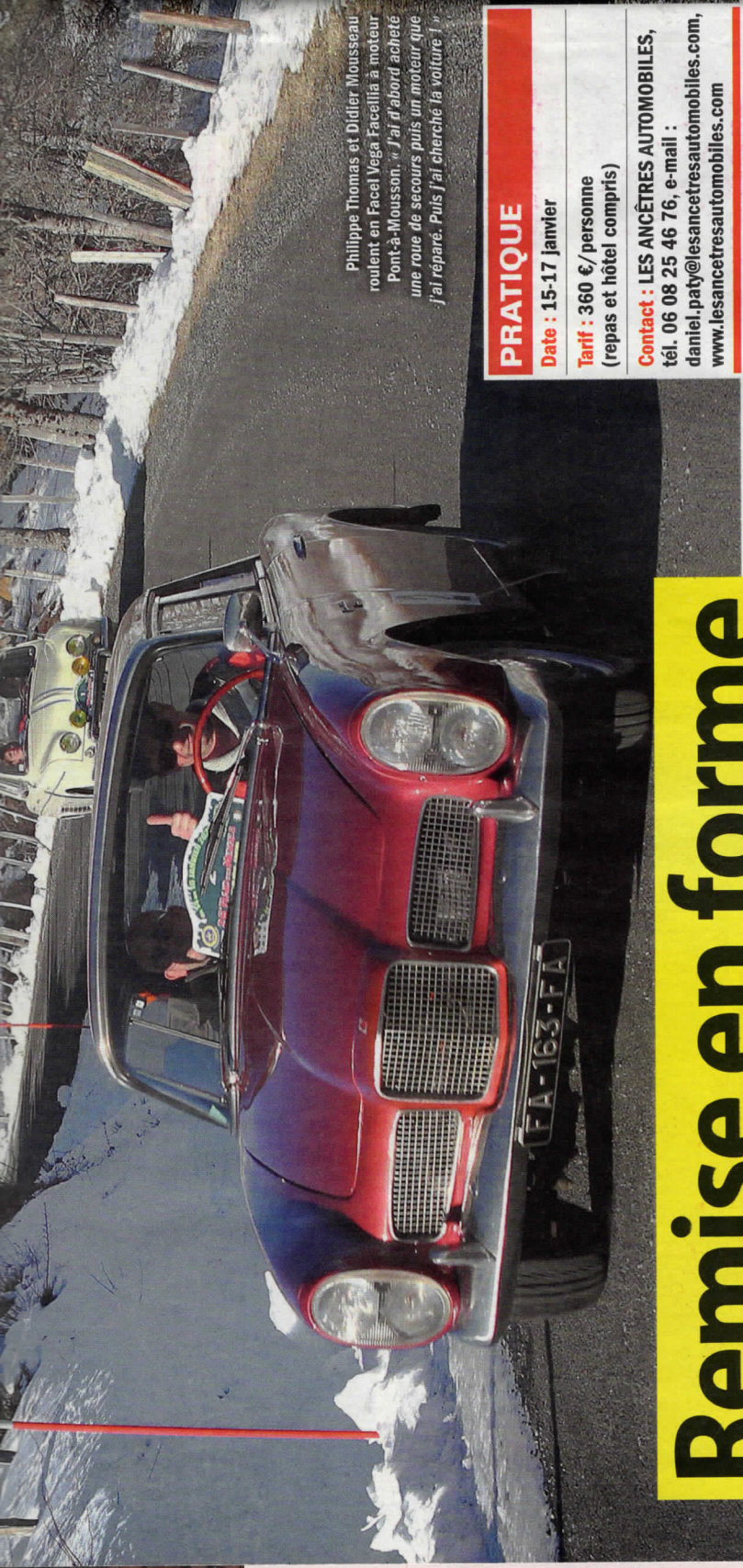


Philippe Thomas et Didier Moussseau roulent en Facel Vega Facellia à moteur Pont-à-Mousson. « J'ai d'abord acheté une roue de secours puis un moteur que j'ai réparé. Puis j'ai cherché la voiture ! »

PRATIQUE

Date : 15-17 janvier

Tarif : 360 €/personne



Philippe Thomas et Didier Mousseau roulent en Facel Vega Facella à moteur Pont-à-Mousson. « J'ai d'abord acheté une roue de secours puis un moteur que j'ai réparé. Puis j'ai cherché la voiture ».

PRATIQUE

Date : 15-17 janvier

Tarif : 360 €/personne (repas et hôtel compris)

Contact : LES ANCÊTRES AUTOMOBILES, tél. 06 08 25 46 76, e-mail : daniel.paty@lesancetresautomobiles.com, www.lesancetresautomobiles.com

Remise en forme

Après une pause forcée d'un an, les participants sont heureux de se retrouver pour vivre ensemble cette épreuve d'endurance sur longue distance, tout en profitant d'un agréable week-end entre Loiret et Cantal.

Annulé en 2021, le Raid des neiges est une épreuve de navigation et de régularité. Pas de neige annoncée en Auvergne, mais de l'envie et de la bonne humeur au départ du rallye sur le quai du Roi, le long de la Loire, à Orléans. Les organisateurs ont fait le plein d'inscrits qui récupèrent leur carnet de route et fixent le transpondeur

imposé pour les épreuves de régularité. La Renault Dauphine Gordini est la doyenne de cette édition ouverte aux voitures d'avant 1990, avec quelques dérogations pour une quinzaine de youngtimers. Le parcours, qui traverse la région Centre-Val de Loire en évitant les villes, comporte trois zones de régularité par jour, encadrées par un directeur de course, Didier Fourmeaux,



◀ 4^e participation d'Éric Leroy avec le groupe de sept équipages aux couleurs de "45 Autosport", spécialiste Porsche. Il conduit une petite Volvo 66 DL avec le moteur Renault 1108 et une boîte Variomatic identique à celle de la Daf.

Participants

Alice Maréchal et Valentin Moussay,
Peugeot 205 GTI

« C'est une affaire de famille. Mon père et mon frère participent également », indique Alice, la conductrice de la Peugeot 205 GTI avec un kit "Dimma" (Distribution Importation Michel Malherbe Association) évoquant la T 16.



Daniel Paquereau, Alpine A 110 GT 4 L

« Cherchant une voiture pour aller travailler, je l'ai achetée roulante à Orléans pour 5 000 F. Le moteur est celui de la R 8 S avec un double corps, le pare-brise est celui d'une Caravelle et les feux proviennent de la Floride. Les vitesses sont dures à passer et les suspensions ont du mal à amortir sur les routes bosselées. » Ce modèle a été fabriqué à 265 exemplaires.



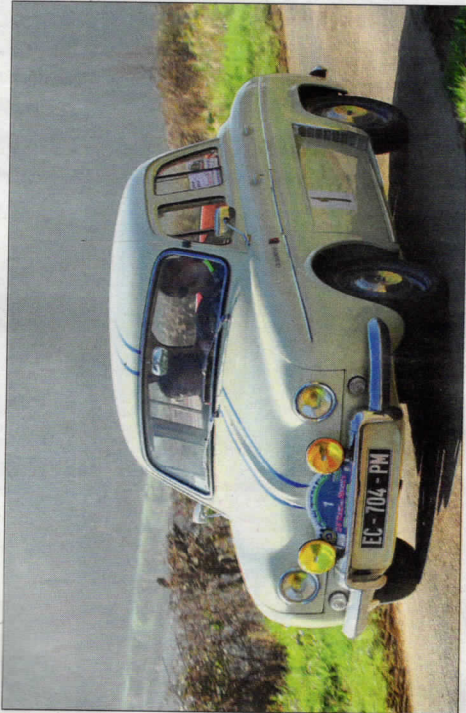
Didier Simon et son épouse, Toyota Celica ST

« L'organisation est efficace et les conditions de circulation optimales », confie ce novice en rallye de régularité qui a racheté une Toyota Celica seconde série avec un moteur 1600 de 86 ch. « J'ai eu presque tous les modèles. Celui-ci est un coupé ST avec 96 000 km. »



Bernard Lebrun, Alfa Romeo Giulia

« Je me souviens d'être arrivé de nuit et dans le brouillard à Prat-de-Bouc sur des routes verglacées », confie le collectionneur, qui a participé à de nombreux raids, et qui a aménagé chez lui un atelier avec des ponts élévateurs pour entretenir ses voitures. « Cette Giulia ne roulait pas depuis deux ans ! »



▲ Didier Maréchal participe depuis quinze ans au Raid des neiges. Il conduit une Dauphine Gordini, sortant de restauration, mise en circulation l'année de sa naissance.



▲ Ce groupe, qui s'est levé à 5 h pour prendre le départ quai du Roi à Orléans, s'arrête à Genouilly (Cher).

Organisateur

Daniel Paty

« Il a fallu s'adapter »

« Le parcours entre Orléans et Aurillac change à chaque fois et la difficulté est de trouver les restaurants et les hôtels pour 190 personnes. Le trajet comprend de la navigation et six tests de régularité. Cette année, nous avons équipé tous les véhicules d'un transpondeur remplaçant le système



▲ Ce groupe, qui s'est levé à 5 h pour prendre le départ quai du Roi à Orléans, s'arrête à Genouilly (Cher).

Organisateur

Daniel Paty

« Il a fallu s'adapter »

« Le parcours entre Orléans et Aurillac change à chaque fois et la difficulté est de trouver les restaurants et les hôtels pour 190 personnes. Le trajet comprend de la navigation et six tests de régularité. Cette année, nous avons équipé tous les véhicules d'un transpondeur remplaçant le système de pointage avec un bip par rapport à un code barre pour éviter les discussions lorsque des voitures arrivent en paquet à l'arrivée d'une spéciale. »

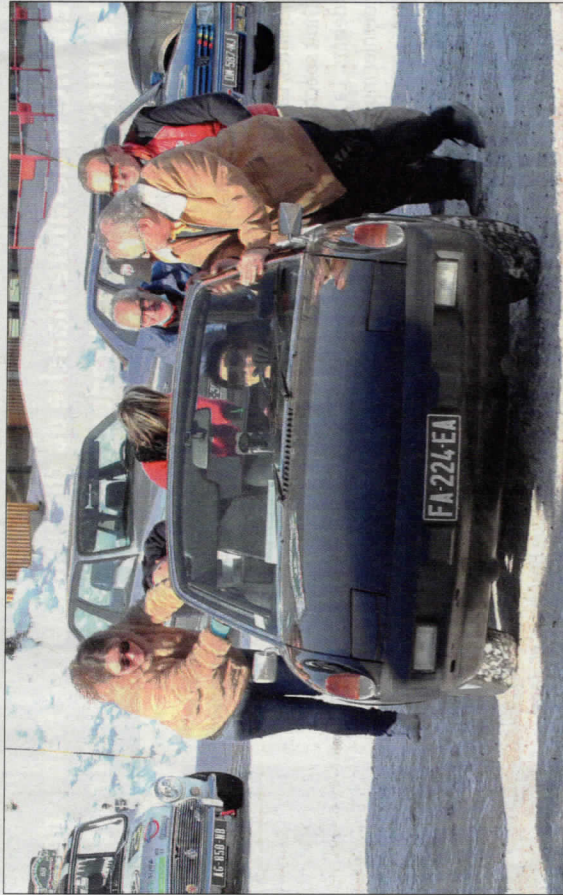


et un commissaire technique, Michel Tourlour. Le groupe rejoint la Sologne par un froid vif, le Cher, puis s'arrête à la salle des fêtes de Pruniers (Indre) pour une courte pause déjeuner après un premier test avec changement de moyenne. Le vendredi après-midi, les concurrents sont plongés dans les zones les plus rurales du Berry, l'Allier et du Puy-de-Dôme. Dans ces conditions, il vaut mieux prévoir une bonne réserve d'essence plutôt que de risquer la panne, et rouler prudemment dans les gorges de la Sioule où les routes sont verglacées. Après une nuit récupératrice au Novotel de Clermont-Ferrand, plusieurs voitures, qui ont couché sur le parking extérieur, ont du mal à démarrer en raison de la température glaciale de moins huit degrés ! Les équipages traversent de petites cités de caractère (Champeix, Saint-Florêt, Ardes-sur-Couze) proches

du massif du Sancy avant une incursion en Haute-Loire et une montée à Allanche. Dans ces grands espaces occupés par quelques fermes, où la circulation est quasiment inexistante, des chevreuils et sangliers surprennent les conducteurs qui doivent aussi se méfier des plaques de glace sur la chaussée. Par prudence, la cinquième épreuve de régularité à Peyrusse (950 m d'altitude), petit bourg perché au sud de la vallée de l'Alagnon, est annulée, les commissaires ayant eu des difficultés pour passer. Tout le monde se réchauffe en rejoignant la petite station de ski de Prat-de-Bouc à côté de Murat (où se déroulera le 12 juin la 5^e journée murataise des véhicules d'époque avec plus de 500 participants). L'arrivée est proche et un public enthousiaste est présent sur l'esplanade des Carmes à Aurillac pour applaudir la colonne de véhicules anciens. ■

Bernard Lebrun, Alfa Romeo Giulia

« Je me souviens d'être arrivé de nuit et dans le brouillard à Prat-de-Bouc sur des routes verglacées », confie le collectionneur, qui a participé à de nombreux raids, et qui a aménagé chez lui un atelier avec des ponts élévateurs pour entretenir ses voitures. « Cette Giulia ne roulait pas depuis deux ans ! »



▲ Panne de démarreur sur la Porsche 914 de Joëlle Boudon, l'un des trois équipages féminins.

◀ Ely Vela, navigué par son mari Didiar, conduit sa Lancia Beta Monte-Carlo.

